



Plaisir de Lire

Les Amis de Robert Margerit

ASSOCIATION CULTURELLE D'ISLE

La lettre de Thias

N° 20 — SEPTEMBRE 2013

DIMANCHE 6 OCTOBRE À 14 H 30
CARTE BLANCHE À LÉA SHAM'S
ÉGLISE DU VIEUX-SAINT-HILAIRE

L'AN DERNIER, suite à une rencontre avec Léa Sham's à la Galerie du Canal où sont proposés ses émaux –rencontre fortuite et très enrichissante–, nous lui avons donné rendez-vous à l'église du Vieux-Saint-Hilaire dont elle a créé les vitraux*. Les explications qu'elle nous a alors données concernant son travail, ainsi que sa passion pour la terre limousine (en particulier le plateau de Millevaches), la langue occitane et la poésie nous ont totalement séduits.



Ainsi est né le désir de faire partager à nos adhérents ces moments d'une grande intensité au cours d'une *Carte blanche* que nous donnerons à cette artiste: ses commentaires alterneront avec des textes de son choix, lus par nos soins. Vous devez amener vos amis pour partager ces instants exceptionnels!

Un pot de l'amitié sera servi sur place à l'issue des lectures.



* Rappelons par ailleurs qu'on peut admirer, dans la cathédrale de Limoges (côté portail Saint-Jean), la très belle « Notre Dame de la Pleine Lumière » qu'elle a réalisée avec Alain Duban.

SUR VOTRE AGENDA POUR LE SECOND SEMESTRE 2013

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Salon des associations isloises

Maison du temps libre à Isle,
toute la journée.

Nous serons présents sur ce salon qui se donne pour mission de faire mieux connaître « l'offre » des associations de la commune et de favoriser le dialogue avec les habitants.

VENREDI 13 SEPTEMBRE

Échanger autour des livres

• 14h, parc des Bayles
dans les locaux de l'association

Cette activité rencontre un vif intérêt, elle propose aux participants de partager le plaisir de lire.

Pour cette séance c'est le livre de Pascal Corazza *Voyage en Italique* qui sera le sujet de nos échanges. Puis nous déciderons en commun d'un nouvel ouvrage pour notre prochaine lecture...

SAMEDI 5 OCTOBRE

Atelier d'écriture

• 9h30, parc des Bayles
dans les locaux de l'association

Toujours animé par Elisabeth Bollinger, nous nous acheminons vers une fidélisation des participants, qui, compte tenu de notre nouvelle implantation sont prêts à accueillir de nouveaux adeptes. Chaque séance se déroule le samedi matin et se prolonge par un repas très convivial pris en commun.

DIMANCHE 6 OCTOBRE

Carte blanche à Léa Sham's

Lire l'article en première page

• 14h30

église du Vieux-Saint-Hilaire.

À l'issue des lectures, un pot de l'amitié sera servi sur place.

Pour des renseignements complémentaires comme la recherche d'un co-voiturage pour vous rendre à la manifestation, veuillez prendre contact avec Myrtille: 05 55 05 08 77

8^E RENTRÉE LITTÉRAIRE BUISSONNIÈRE

Du 10 au 13 OCTOBRE
Pavillon du Verdurier
à LIMOÈGES

*Nous serons
présents sur ce salon*

VENREDI 18 OCTOBRE

Lecture de

L'Oiseleur pris au piège

Pièce de Georges-Emmanuel Clancier

• 18h30

Moulin du Got

Saint-Léonard-de-Noblat

Le Moulin du Got a choisi le thème de la légende du Roi Arthur pour fêter ses dix ans.

Une exposition « le roi Arthur et la figure du chevalier à travers l'illustration » est visible jusqu'à la fin de l'année dans le séchoir du Moulin.

Une très belle reproduction de *La Légende du roi Arthur* avec les gravures de Xavier de Langlais a été imprimée par l'imprimerie du Moulin.

De ces événements sont nés le projet de proposer à la lecture cette œuvre de Georges-Emmanuel Clancier *L'Oiseleur pris au piège* une pièce en quatre actes dont l'action se passe en forêt de Brocéliande.



C'est l'histoire classique et immortelle de Merlin l'enchanteur et de Viviane (Nivienne dans l'œuvre de Clancier). Rendant compte de cette pièce Robert Margerit a écrit: « La belle pièce de Georges-Emmanuel Clancier est essentiellement une œuvre de poète, d'un poète qui constate avec une indulgente tristesse le drame de l'homme trop volontaire, trop avide, et lui apporte en même temps, comme un pardon, le message de la nature. »
Venez nombreux, accompagnés de vos enfants et petits-enfants, pour écouter cette lecture !



La lettre de Thias



SAMEDI 7 DÉCEMBRE

**Présentation du n° XVII des
Cahiers Robert Margerit**
• 16 h 30, parc des Bayles
dans les locaux de l'association

Ce numéro surtitré « année Clancier », puisque 2014 est l'année du centenaire du poète, il vous sera présenté au cours d'une manifestation qui sera aussi l'occasion pour beaucoup d'entre vous de découvrir nos nouvelles installations. Puis nous partagerons le pot de l'amitié.

Théâtre de la Passerelle

Abonnez-vous !...

Depuis 1987, date de sa création au 5 de la rue du Général-du-Bessol à Limoges, La Passerelle s'applique à tenir le théâtre en haute estime. En infatigable militant, son boss Michel Bruzat s'évertue, chaque saison, à dérouler une vraie exigence au profit d'auteurs aussi différents que Montaigne, Tchekhov, Ibsen, Koltès, Durringer, Jon Fosse, Copi, Strindberg, Voltaire, Calaferte, Siméon, Mirbeau, Musset, Albee, Dario Fo, Dostoïevski, Beckett, Bergman, Durif, et tant d'autres. Tous différents sans doute mais si semblables par le niveau de leur réflexion et de leurs écrits. Avron, Zouc, Mirbeau... D'une belle densité/intensité et diversité, dans des sillons tracés par Michèle Guigon, Artaud, Rimbaud, Érasme, Philippe Avron, Zouc, Albert Cohen et Octave Mirbeau, la saison 2013-2014 de cet incontournable lieu de culture ne dérogera pas à ce souci constant : distraire en enrichissant, interpeller en questionnant, montrer ou suggérer, proposer, confier, partager, échanger : pour le plaisir des sens et des neurones ! Ainsi, conviendra-t-il de ne pas manquer des valeurs sûres comme Yann Karaquillo, Catherine Pourieux, Flavie Avargues, Anne Danaïs, Mauricette Touyéras

et... Angélique Ionatos, de retour du 8 au 13 avril dans le « *Stabat mater furiosa* » de Jean-Pierre Siméon, un des temps forts de ce millésime à glaner auprès d'une merveilleuse chanteuse, métamorphosée là en comédienne par Bruzat...

« La Passerelle chante... »

L'originalité viendra de la large ouverture offerte à la chanson, une idée développée avec le concours de Chris Dussuchaud : à ce titre, 2013-2014 bénéficiera de ponctuations excitantes respectivement assurées par le sensible François Buffaud auquel a été confié le soin d'ouvrir la saison, du 24 au 29 septembre, puis, par la belle et tendre Valérie Costa (8 au 12 octobre),



le protéiforme Jean-Pierre Descheix, le baryton Raymond Loewenthal pour Schubert, et le facétieux Gilles Favreau ; bouquet final, du 12 au 14 juin avec la complicité d'un monument de la chanson française et occitane, le trop rare Joan Pau Verdier, en trio dans un magnifique *hommage à Léo Ferré*. Une expérience qui, si affinités, pourrait être reconduite la saison suivante.

Éric Fabre et ses « Amis » en soutien... Par les temps qui courent, maintenir et animer une telle action relève du sacerdoce. Pour la soutenir, une centaine de fidèles ont, sous la conduite d'Éric Fabre, constitué en novembre 2012 une association, les « Amis du Théâtre de La Passerelle », dont la mission est de mieux faire connaître le travail

conduit au théâtre de poche de la rue du Général-du-Bessol, de développer des actions de promotion et une cellule de mécénat.

À terme, une ... passerelle pourrait tout naturellement rapprocher les « Amis de Robert-Margerit » de ceux de « La Passerelle », question de communauté d'esprit. Déjà, quelques projets à concerter sont caressés... On en saura plus à la mi-décembre lors de la présentation du numéro 17 des *Cahiers Robert Margerit* dans le nouveau siège de l'association, au Parc des Bayles à Isle, mis aimablement à disposition par la municipalité locale ; un numéro 17 qui — c'est un scoop ! — accordera un juste coup de projecteur à Michel Bruzat.

En attendant, il est de toute première urgence d'épauler son travail en vous abonnant sans plus attendre à la nouvelle saison de sa « Passerelle », ce rafioteur de l'utopie... réaliste !

Contacts :

- Théâtre de La Passerelle :
5, rue du Général-du-Bessol
Limoges – tél. : 05 55 79 26 49 ;
adresse mail :
theatre-de-la-passerelle@wanadoo.fr
- Les Amis du Théâtre de La Passerelle :
5, rue du Général-du-Bessol
cotisations 20 ou 50 euros
adresse mail :
lesamisdelapasserelle@yahoo.fr



Radio : Chris Dussuchaud sur RCF-Email !

Au terme d'une bonne quarantaine d'années de riches collaborations (*Le Populaire du Centre*, l'ORTF, France 3...) parallèlement héritées de multiples expériences (création et animation d'un festival, conseil en

(Suite de l'article page suivante)

Plaisir de Lire
Les Amis de Robert Margerit

La lettre de Thias

n° 20 – SEPTEMBRE 2013
PAGE 3

entreprises, présidence de clubs sportifs de haut niveau, production de disques de blues dont le dernier, avec Zora Young, a glané des lauriers un peu partout sur la planète...), et après une année 2012 à la fois blanche et noire (...), Chris Dussuchaud, en éternel adolescent revient à ses premières amours : la radio ! Pour le plaisir. Nouvellement adoué au sein du conseil d'administration des « Amis de Robert Margerit » et contributeur de nos *Cahiers* (portraits de Michel Peyramaure, Jean-Guy Soumy, Mathieu Bezezi...), ce féru de cinéma et de musiques n'a pas trop longtemps résisté au clin d'œil appuyé de RCF-Email : depuis le 5 septembre, sur cette antenne, il pilote et anime « **Vies d'envies** », un titre qui lui va bien pour un « talk-show » de deux heures proposé en toute liberté les jeudis soirs de 20 heures à 22 heures et rediffusé le dimanche à 16 heures. Le principe en est simple : de la musique, des séquences cinéma, littérature, théâtre, des gros plans (Ry Cooder, Philippe Léotard, Mavis Staples, Michel Simon, Thibaud Couturier...) et des entretiens avec des personnalités de tout poil indifféremment prélevées dans leur milieu naturel, le sport, la culture ou la politique. Parmi les invités annoncés : Anny Duperey, Angélique Ionatos, Joan Pau Verdier, Christian Signol, Jérôme Pasteur, Jean-Louis Escarfail, Mangane, Guy Condette, Alain Galan, Lise Dellac, Alexis Salatko, Jean-Pierre Denis, François Buffaud, Jean-Marc Ferrer, Apollo Faye, Pierre Villepreux, Jean-Charles de Castelbajac, Hugues Bachelot, etc.



La lettre de Thias

N° 20 – SEPTEMBRE 2013
PAGE 4

→ « **Vies d'envies** » sur RCF-Email :
les jeudis à 20 heures
rediffusion le dimanche à 16 heures
sur FM 99.6 à Limoges,
95.8 à Guéret,
88.0 à Aubusson,
107.4 à Bellac,
100.2 à Saint-Yrieix,
89.3 à Argentat,
91.4 à Brive,
106.9 à Égletons et à Tulle,
102.0 à Ussel
105.8 à Saint-Junien
(62 stations locales
et 240 fréquences en France
et en Belgique).

8^{ES} RENCONTRES DE CHAMINADOUR DU 19 AU 22 SEPTEMBRE Patrick Deville



© Bruno Barlier - La Montagne

Patrick Deville est né le 14 décembre 1957, au Lazaret de Mindin, à Saint-Brévin-les-Pins, sur la rive gauche de l'estuaire de la Loire, face à Saint-Nazaire. Le 18 octobre 1975, on ouvrit un pont entre les deux villes : la vie de Deville pouvait commencer. Il allait avoir 18 ans et rêvait depuis sa plus tendre enfance d'écrire « Les Travailleurs de la mer ». Aujourd'hui encore il est attaché au pays natal, comme la balle au Jokari : l'élastique est assez long, assez lâche pour lui laisser faire une ou deux fois par an le tour du monde.

Il a commencé par Oman, à l'ambassade de France, puis à Alger, il aurait pu poursuivre une belle carrière d'honorable correspondant, il en a le goût du secret et des langues, la nonchalance feinte, le regard vif, l'impatience de savoir et la patience d'apprendre. Vin blanc, cigarettes à bout filtre. Mais non, il démissionne, il s'est promis de publier avant trente ans : *Cordon bleu* paraît à temps, en mars 1987, aux Éditions de Minuit, le premier de cinq romans dans cette maison dont ses amis Echenoz et Toussaint sont les fidèles, et où ses livres sont en harmonie avec ce que l'on prend à tort pour une école.

Après la disparition de Jérôme Lindon, Deville repart d'un bon pied dans son aventure littéraire, aux Éditions du Seuil, sous l'aile bienveillante

d'Olivier Rolin. De *Pura vida* (2004) à *Peste & Choléra* (2012, Prix Fémina), en cinq livres il fait la démonstration que la littérature peut dire le monde grâce au roman, et sans recourir à d'autres fictions que l'ordonnement du texte et l'originalité d'un style. Patrick Deville dit l'Amérique latine (Nicaragua, Cuba où il a vécu), l'Afrique, le Viet Nam, le Cambodge, qu'il a parcourus en tous sens, et la lucidité d'avouer qu'il n'aime pas les voyages, ses cavales obligées.

On ne le compte pas au nombre des écrivains-voyageurs puisque ses livres ne sont pas des récits, mais on le voit grimper sur la ligne de crête des écrivains d'aujourd'hui.

Et pourtant il voyage. Il voyage pour voir de ses propres yeux ce qu'il veut nous dire. Sa parole est drôle et drue, narquoise, désabusée, élégante, elle dit l'histoire des hommes, elle reconnaît notre part d'ombre, et laisse brûler la part du feu.

Présentation de Jean-Baptiste HARANG

Entrée libre et gratuite

Détails du programme
à consulter sur :

www.chaminadour.com

Renseignements complémentaires :

Hugues Bachelot : 05 55 52 08 07

e-mail :

rencontres.chaminadour@hotmail.fr



LES AMITIÉS DE SAINT-JUNIEN

Samedi 12 octobre à 14 h
master class violoncelle

École de musique Jean-Ferrat,
Saint-Junien.

Master class dirigé par le célèbre
violoncelliste **Alain MEUNIER**.

Dimanche 13 octobre à 17 h
église de Chaillac-sur-Vienne

Concert exceptionnel du célèbre
violoncelliste **Alain MEUNIER**.

Entre autre au programme: Bach
Contact: O.T.S.I. Saint-Junien.

Mardi 22 octobre à 20 h 30

salle A. Burraud, Saint-Junien
Conférence de Maurice ROBERT

Ethnologue,

« L'art funéraire en Limousin ! »

Décembre à 20 h 30

(date à préciser)

salle municipale, Saint-Junien

Conférence de Pierre EBERHART
Historien.

Dans le cadre du 100^e anniversaire
de la loi

sur les monuments historiques

« Les Saint-Juniauds

à la découverte de leur patrimoine »

LES AMIS DE PAULE LAVERGNE

19 octobre 19 h,

salle polyvalente

de Mézières-sur-Issoire

Veillée-repas contée.

17 novembre

de 10 h à 19 h, salle polyvalente

de Mézières-sur-Issoire

Exposition sur le thème

de Paule Lavergne,

biographie, ses œuvres et sa vie.

Présentation de tableaux de peintres

locaux soulignés de poèmes et

des textes de Paule Lavergne.

Exposition de buvards publicitaires.

FIGEAC, PERLE DU QUERCY

LA FRAÎCHEUR de ce samedi matin 27 avril n'a aucunement découragé les Amis de Robert Margerit. Le départ d'Isle a lieu à 7 heures comme prévu. Quatre passagers se joignent à nous sur l'aire de Porte de Corrèze. Un petit arrêt à Pech Montat nous permet de déguster les viennoiseries prévues par nos gentils organisateurs. Nous arrivons à Figeac à l'heure du marché. Les places hautes et basses regorgent de marchandises et de chalands. Nous pouvons profiter de cette profusion autour de la place Champollion. Deux guides nous attendent pour la visite du musée des écritures du monde. Nous apprenons que Jean-François Champollion est né à Figeac car son père, à l'origine colporteur s'y était installé comme libraire. Dès l'enfance, il fait preuve d'une grande curiosité et de dons exceptionnels pour les langues. Son frère aîné va l'accueillir chez lui à Grenoble, et le soutenir dans ses recherches. La salle du rez-de-chaussée est consacrée à l'Égypte. Sarcophages, statuettes, momies, écritures et photos font renaître la merveilleuse aventure commencée avec les expéditions entreprises par Napoléon 1^{er}.

Toutes les écritures du monde...

Chaque étage du musée nous permet de nouvelles découvertes sur les différentes écritures du monde. Des cartes précisent les lieux importants, tous situés dans la zone tempérée. L'écriture est née d'un besoin : rendre hommage aux dieux, faire connaître les lois, comme le code de Hammourabi, mais aussi comptabiliser pour faciliter le commerce.

La Mésopotamie, mais aussi l'Amérique centrale et la Chine en témoignent. Notre guide nous explique l'extrême diversité et aussi la complexité des écritures du monde. En Égypte, les hiéroglyphes étaient employés surtout pour les textes sacrés. Ensuite est né le hiératique déjà une écriture cursive, puis le démotique qui permet de reproduire la langue parlée par le peuple. Chaque pictogramme d'un hiéroglyphe pouvait représenter trois réalités différentes : l'objet, mais aussi l'idée qui s'en dégage et également le son. Quand, à l'époque de Ptolémée V, le

pays passe sous la domination de Rome, la langue d'origine est éliminée. Pour transcrire le démotique, on utilise le grec et on obtient alors le copte, qui servira bien sûr à Champollion pour déchiffrer le texte. Certaines écritures sont syllabiques, d'autres uniquement consonantiques comme l'hébreu. Dans l'écriture maya autour d'un glyphe central viennent se greffer différents affixes qui en modifient le sens, non seulement un préfixe ou un suffixe, mais également un infixé, un postfixé.

La variété des supports est très grande aussi : les stèles en pierre, les tablettes d'argile, mais parfois une omoplate, une carapace de tortue sans oublier bien sûr le papyrus, le parchemin en Occident, le bois gravé pour arriver au papier. Celui-ci, fabriqué à l'origine par les Chinois, puis transmis aux Arabes, avant de parvenir jusqu'à nous, beaucoup plus tard. Les vitrines nous montrent aussi les outils : la gouge, le calame, le pinceau, la plume.

Nous prenons conscience que beaucoup de langues, comme le chinois par exemple sont bien plus difficiles à apprendre que la nôtre, alphabétique. Nous pouvons admirer pinceaux, de toutes tailles, enciers, pierres d'encre et surtout calligraphies et peintures, comme celles de Qui Baishi artiste du xx^e siècle.

Toute la salle consacrée au Moyen Âge, à l'imprimerie et l'évolution qu'elle entraîne est également passionnante. On voit le travail des scribes, les écritures sur toutes sortes de supports : rouleaux, peaux, pliages divers.

Nous avons le privilège d'aller sur le balcon qui s'ouvre au dernier étage et offre une très belle vue sur la ville et les collines environnantes. La façade est l'œuvre d'un artiste italien.

Nous redescendons pour accéder à la cour, dans laquelle a été reconstituée la pierre de Rosette. Joseph Kosuth a voulu garder les traces des constructions anciennes, ogives, fenêtres, ce qui permet au visiteur, par son observation, de tenter de reconstituer, en imagination la ville d'autrefois. C'est pour permettre un parallèle avec le travail accompli par Champollion. Celui-ci n'a travaillé qu'avec des reproductions de la pierre de Rosette puisque les Anglais, victorieux, l'avaient emportée comme butin de

Plaisir de Lire
Les Amis de Robert Margerit

La lettre de Thias

N° 20 – SEPTEMBRE 2013

PAGE 5

FIGEAC, PERLE DU QUERCY (suite)

guerre. Champollion a utilisé les noms des pharaons qui se trouvaient dans les cartouches. Grâce à sa connaissance du grec, du copte et du démotique, sa recherche a enfin abouti en 1822 après un travail passionné et acharné.

Figeac, ville médiévale

Tout près de la cour, se situe le restaurant la « Puce à l'oreille » qui nous accueille à l'heure du déjeuner. La belle salle comporte une immense cheminée de pierre, des poutres anciennes, une belle loggia. Un repas raffiné est servi. L'après-midi, nous partons à la découverte de la ville médiévale. Martin Malvy, qui a été maire de Figeac a pris l'initiative de rénover l'habitat, afin que les gens puissent regagner le centre-ville. Très vite, les travaux ont permis de mettre à jour toutes les richesses cachées sous les crépis modernes. La ville qui avait perdu sa puissance et sa richesse assez brutalement n'avait pas trouvé l'argent pour démolir et reconstruire. Du XI^e au XIV^e siècle, Figeac, bien située sur une ancienne voie romaine allant de Limoges à Narbonne, s'était beaucoup développée autour de ses églises. En effet, elle est plus accessible que sa rivale d'alors, Conques. Dès le IX^e siècle, un monastère avait été fondé. Philippe le Bel accorde le privilège de battre monnaie. La ville marchande se développe beaucoup, située au point de rencontre de l'Auvergne, du Rouergue et du Quercy. De plus, située sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle accueille les pèlerins venant du Puy-en-Velay. La promenade part de l'office de tourisme, dite maison de la Monnaie. Toute la partie arrière a été reconstituée mais la façade principale est d'origine. Comme dans toute la vieille ville, les arcades du rez-de-chaussée marquent la boutique dans laquelle on travaille. Au Moyen Âge, la vente se fait à l'extérieur, on rabat les volets (d'où l'expression trier sur le volet), parfois on protège par une bannière de toile, dont on voit encore les crochets dans le mur. Tout doit se faire à la lumière du



© Alain Challard

jour, pas de travail « au noir ». L'habitation principale est souvent au troisième niveau, comme en témoignent les baies géminées ou triples. Les plus anciennes, du XII^e siècle, peuvent se reconnaître car l'angle est généralement décoré par une tête sculptée. L'étage intermédiaire, dans lequel on voit parfois de petites ouvertures était sans doute réservé aux activités annexes, de banque entre autres. Progressivement la noblesse qui résidait dans la campagne, vient s'installer dans la ville, à l'abri des remparts. Elle loue les parties basses de l'habitation. Au sommet de la maison se situe le soleil, un grenier ouvert. Il permet de protéger et faire sécher les denrées : céréales, fruits, peaux. Nous pouvons admirer de nombreuses maisons à pans de bois, avec encorbellements. Cela permettait de gagner de la place, au niveau de l'habitation, sans payer plus d'impôts, puisque seule la surface au sol était comptabilisée. Parfois, pour moderniser, les poutres ont été sciées, l'encorbellement a disparu, mais les traces demeurent comme dans la maison du griffon, située face au musée Champollion. Les tourelles d'angle, peu nombreuses, sont remarquables par leur élégance. L'accès aux étages se faisait généralement par un escalier extérieur à l'habitation, c'est ce qu'on appelle une maison à bolet ou balet. Le plus souvent, seul le palier d'arrivée est couvert. Notre guide nous conduit également à l'église Saint-Sauveur, construite sur les restes de l'ancienne abbaye, consacrée en 1092. Dans la salle capitulaire, qui n'a pas subi de destruction, il est possible d'admirer de magnifiques panneaux de bois sculpté recouverts pour certains, de feuilles d'or. La ville a été prise par les protestants,

elle est devenue place de sûreté protestante en 1576 et le restera jusqu'en 1622, quand Richelieu ordonnera le démantèlement de la place forte. L'église Notre-Dame-du-Puy, église gothique située sur une éminence, était occupée par les protestants qui y avaient installé une chambre de veille. Pendant quarante ans, il n'y a pas eu de culte catholique. Les protestants avaient sapé une partie des piliers de l'église Saint-Sauveur. C'est pourquoi on peut voir une dissymétrie. Une partie de l'église comporte trois niveaux et des décors sculptés importants, celle qui lui fait face, reconstruite, est plus simple avec seulement deux niveaux.

Figeac, ville « tout temps »

Ce qui fait aussi tout l'intérêt de Figeac c'est qu'elle n'est en rien un musée, elle est restée une ville vivante. La population y vit et y travaille, elle n'est pas livrée aux seuls touristes. Les randonneurs de passage y sont nombreux. Surtout, elle possède des entreprises solides et importantes qui donnent du travail. Albert nous renseigne avec beaucoup de brio sur l'activité de l'entreprise Ratier-Figeac. Au départ, elle construisait des hélices d'avions puis des cockpits. Ils fabriquent aussi des éléments de timonerie de gouverne pour la gamme Airbus, ainsi que des pièces d'hélicoptères. L'entreprise Figeac-Aéro, quant à elle, fait l'usinage de pièces de structure et de moteurs pour l'aéronautique. Une ville très vivante et belle. Nous n'avons pas eu le temps de parcourir les bords du Célé. Cette journée de découverte donne envie de revenir pour en savoir plus sur Figeac, une ville qui sait si bien mêler passé et présent et où il fait bon vivre.

Claudine CERVELLE



La lettre de Thias

N° 20 – SEPTEMBRE 2013
PAGE 6

Association des Amis de Robert Margerit
Parc des Bayles – avenue du Château – 87170 ISLE – Tél. : 05 55 05 08 77
E-mail : amis.robert.margerit@wanadoo.fr – Site : robert-margerit.com

L'association des Amis de Robert Margerit reçoit le soutien :
du Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Limousin) /
du Conseil régional du Limousin / du Conseil général de la Haute-Vienne / de la Municipalité d'Isle /
du Centre régional du livre en Limousin / de généreux mécènes.